

Carte d'identité

Nom commun :
Ecrevisse américaine
Nom scientifique :
Orconectes limosus
Embranchement :
Arthropodes
Sous-embranchement :
Crustacés
Habitat : Eaux douces
Origine : Amérique du Nord
Introduction : Aquaculture



Description

- Crustacé protégé par un exosquelette, appelé carapace, de couleur sombre, noir-verdâtre, avec des marques orangées typiques sur la face dorsale de l'abdomen.
- La carapace est lisse, sauf au niveau du sillon cervical, la jonction tête-thorax, où des épines latérales sont présentes.
- Possède 5 paires de pattes, la première est munie de pinces développées qui servent à la préhension, les 4 autres servent à la locomotion.
- Peut atteindre 12 centimètres de longueur, mais dépasse rarement 9 à 10 centimètres.

Ecologie

- Omnivore, l'écrevisse américaine s'alimente de végétaux, de débris organiques et de petits animaux aquatiques.
- Vit jusqu'à 4 ans, 2 ans en moyenne.
- Affectionne les eaux stagnantes et les cours d'eau lents à fond vaseux.
- Tolère un large éventail de conditions environnementales (températures élevées, faible teneur en oxygène, pollution, etc.).
- Une forme d'accouplement a lieu en automne, la fécondation est différée et la ponte de 150 à 450 œufs intervient au printemps.
- Les œufs restent fixés sous l'abdomen de la femelle, ils éclosent après 40 à 50 jours.
- Les juvéniles sont dépendants de la femelle une dizaine de jours pendant lesquels ils y restent accrochés.

- Les jeunes mesurent environ 6 centimètres à l'automne et atteignent leur maturité sexuelle le printemps suivant.
- Une telle croissance implique de nombreuses mues, de 9 à 11 la première année.

Introduction et dispersion

L'écrevisse américaine a été la première espèce d'écrevisse non-indigène introduite intentionnellement en Europe.

Le but était de pallier à la raréfaction des écrevisses indigènes, décimées par la peste de l'écrevisse, la première introduction volontaire a eu lieu en Pologne, en 1890.

Des introductions secondaires, parfois accidentelles, ont suivi, en Pologne, en Italie et en France.

C'est actuellement une des écrevisses les plus répandues en Europe continentale, elle est présente dans au moins 24 pays.

Caractère invasif et impacts

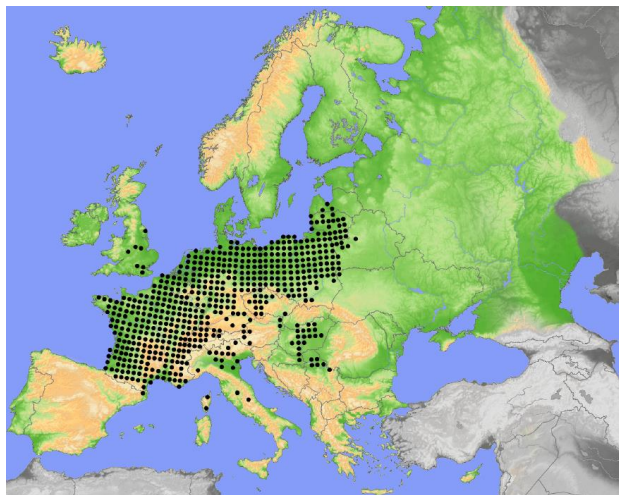
L'écrevisse américaine possède de fortes capacités de dispersion. En Hongrie, la colonisation du Danube semble progresser de plus de 13 kilomètres par an.

L'écrevisse américaine produit naturellement des densités de population plus élevées que les écrevisses indigènes avec lesquelles elle est en compétition directe pour les ressources alimentaires, l'habitat, etc.

Lorsque l'écrevisse américaine est porteuse de la peste de l'écrevisse, les populations indigènes disparaissent rapidement.

Les ressources sont ainsi pleinement accessibles pour les écrevisses américaines qui se développent encore plus rapidement.

Répartition géographique de l'espèce dans son aire d'invasion



Répartition de l'écrevisse américaine en Europe (2014)

L'écrevisse indigène est décimée par la peste de l'écrevisse !

La seule écrevisse indigène de Belgique, est l'écrevisse à pattes rouges (*Astacus astacus*), encore appelée écrevisse à pieds rouges.

Elle mesure de 12 à 15 centimètres de longueur, ses pinces, massives et rugueuses, sont rouges sur leur face inférieure.

Elle est actuellement en forte régression, principalement à cause de la peste de l'écrevisse et de la pollution des cours d'eau.

La peste de l'écrevisse est une maladie fongique causée par *Aphanomyces astaci*.

Cette maladie est originaire d'Amérique, son premier signalement en Europe date de 1859, en Italie, suite à l'introduction d'écrevisses ou de poissons en provenance d'Amérique, voire avec de l'eau de ballast.

La plupart des écrevisses originaires d'Amérique qui contractent cette maladie y survivent et deviennent des porteurs sains.

Par contre, le taux de mortalité est normalement de 100% chez les écrevisses européennes touchées.

Cette maladie fongique se propage via des zoospores qui infectent les écrevisses aux points faibles de leur carapace (zones peu calcifiées, blessures, etc.).

Prévention des écrevisses invasives et de la peste de l'écrevisse

La prévention des écrevisses invasives, pour les particuliers, passe par la prévention de l'introduction de nouvelles espèces et de la dissémination d'espèces déjà présentes.

Si des écrevisses sont détenues et que leur conservation n'est plus possible, les relâcher dans la nature n'est pas une option raisonnable. La loi du 12 juillet 1973 sur la conservation de la nature l'interdit.

Il faut se renseigner auprès du vendeur ou d'un club d'aquariophilie.

Il faut également éviter de transporter, souvent involontairement, des écrevisses d'un cours d'eau ou d'un plan d'eau vers un autre.

De même, les spores de l'agent responsable de la peste de l'écrevisse sont présentes dans l'eau et sur la peau des poissons.

Par exemple, le matériel de pêche ou de plongée doit être complètement séché et maintenu sec pendant une durée de 24 heures à une température de minimum 25°C.

Les objets séchant difficilement doivent être stockés pendant au moins 14 jours à 25°C.

Sources

- Muséum national d'Histoire naturelle [Ed]. 2003-2018. National Inventory of Natural Heritage, <https://inpn.mnhn.fr>, consulté le 26 septembre 2018.
- Aldridge, D. (2016). GB Non-native Species Information Portal, Factsheet *Orconectes limosus*. Accessible depuis l'URL : <http://www.nonnativespecies.org/factsheet/download/factsheet.cfm?speciesId=2441>, consulté le 25 septembre 2018.
- Kouba, A., Petrussek, A., & Kozák, P. (2014). Continental-wide distribution of crayfish species in Europe: update and maps. Knowledge and Management of Aquatic Ecosystems, (413), 05.
- Alekhnovich, A., Buřič, M. (2017). NOBANIS – Invasive Alien Species Fact Sheet – *Orconectes limosus* – Online Database of the European Network on Invasive Alien Species – NOBANIS, www.nobanis.org, consulté le 5 octobre 2018.
- Vrålstad, T., Johnsen, S. I. and Taugbøl, T. (2011): NOBANIS – Invasive Alien Species Fact Sheet – *Aphanomyces astaci*. – Online Database of the European Network on Invasive Alien Species – NOBANIS www.nobanis.org, consulté le 9 octobre 2018.
- Photographie, Ecrevisse américaine (mâle), par Astacoides [CC BY-SA 3.0, <https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/>], de Wikimedia Commons.
- Loi du 12 juillet 1973 sur la conservation de la nature.
- Service Coordination d'Ecrevisse Suisse, au nom de l'Office fédéral de l'environnement. Prévention de la propagation de la peste de l'écrevisse. Accessible depuis l'URL : http://flussskrebse.ch/pdfs/MBf-3_prevention%20propagation%20peste_16-V01.pdf, consulté le 8 octobre 2018.
- Bower, S.M. (2012): Précis des maladies infectieuses et des parasites des mollusques et des crustacés exploités commercialement: Peste des écrevisses (maladie fongique).
- DAISIE European Invasive Alien Species Gateway, 2008. *Aphanomyces astaci*. URL : http://www.europe-aliens.org/pdf/Aphanomyces_astaci.pdf, consulté le 21 septembre 2018.
- European Commission - Joint Research Centre - European Alien Species Information Network (EASIN) <https://easin.jrc.ec.europa.eu/>.
- Photographie. Ecrevisse américaine. Astacoides [CC BY-SA 3.0, <https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/>], de Wikimedia Commons.